

Commentaire

Nous allons étudier l'excipit du texte intitulé Cris de Laurent GAUDÉ. GAUDÉ est un romancier et dramaturge né en 1972 et ayant obtenu le prix Concourt pour son roman Le soleil des Scorta . Dans son œuvre : Cris , il nous fera vivre l'horreur de la première guerre mondiale à hauteur d'hommes en nous plongeant dans l'enfer des tranchées. Nous chercherons donc dans ce texte comment GAUDÉ a fait pour différencier les statues de boue et les statues debout . Dans un premier temps , nous verrons donc comment Jules créera des statues de boue . Ensuite, nous trouverons comment Jules a crée des statues debout.

AXES PRINCIPAUX :

***I : Jules crée des statues de boue**

*** II :Jules crée des statues debout**

TEXTE: Répartition des parties.

Je le finis maintenant. **C'est un tronc qui sort de terre.** S'appuyant de toute la force de ses bras sans que l'on sache si c'est pour s'extraire de la boue ou pour ne pas y être absorbé. Il a la tête dressée vers le ciel. **Bouche grande ouverte pour laisser son cri de noyé.** Calme-toi , le gazé, je te fais une stèle à ta taille. Pour que tu ne sois pas oublié. Tu peux te taire maintenant et mourir car , **par cette statue embourbée dans la terre** , tu cries à jamais.

J'ai travaillé toute la nuit. Lorsque le soleil s'est levé, **la statue a commencé à se réchauffer lentement.** Je l'ai regardée un peu sécher. Mais je ne me suis pas attardé. Je ne voulais pas risquer que l'on me voie. **Je la laisse derrière moi , témoin de mon passage.** Témoin du grand incendie des tranchées. Je n'entends plus le gazé. Sa voix s'est tue en en mon esprit. **Comme s'il avait accepté de glisser en terre et de ne plus respirer.** Mais j'en entends d'autres. Oui. Une autre voix a pris la place de la sienne . Je l'écoute . Je la laisser parler . Il me faut chercher un autre village . **Pour y planter une autre statue.** Je ne rentre pas à Paris . Je couvrirai le pays de mes pas.

Tous les carrefours. Toutes les places. Le long des routes. A l'entrée des villages. **Partout. Je ferai naître des statues immobiles. Elles montreront leurs silhouettes décharnées. Le dos voûté. Les mains nouées. Ouvrant de grands yeux sur le monde qu'elles quittent. Pleurant de toute leur bouche leurs années de vie et leurs souvenirs passés.** Je ne parlerai plus. La pluie de pierres m'a fait taire à jamais. Mais un à un , **je vais modeler cette longue colonne d'ombres. Je les disperse dans les campagnes. C'est mon armée. L'armée qui revient du front et demande où est la vie passé.** Je ne parlerai plus. Je vais travailler . J'ai des routes entières à peupler. **A chaque statue que je finis, la voix qui me hante se tait. Ils savent maintenant que je suis les mains de la terre et qu'ils ne mourront pas sans que je leur donne un visage. Ils savent maintenant qu'ils n'ont pas besoin de cri pour être entendus. Une à une les vois s'apaisent .** Mais il en revient toujours . C'est une vague immense que rien ne peut endiguer. **Je leur ferai à tous une stèle vagabonde. Je donne vie , un par un, à un peuple pétrifié. J'offre aux regards ces visages de cratère et ces corps tailladés.** Les hommes découvrent au coin des rues ces grands amas venus d'une terre où l'on meurt. Ils déposent à leur pied des couronnes de fleurs ou des larmes de pitié. Et mes frères de tranchées savent qu'il est ici des statues qui fixent le monde de toute leur douleur. **Bouche bée.**

--- Aucune idée , mais ça peut faire partie de l'une des deux parties voir les deux.

Champs lexicaux :

- * **Terre:** « terre » (1.1) ; « boue » (1.2) ; « statue embourbée » (1.5) ; « glisser en terre » (1.9)
- * **L'Anatomie:** « esprit » (1.9) ; « dos voûté » (1.14) ; « Les mains » (1.14) ; « grands yeux » (1.15)
- * **Guerre:** « tranchées » (1.8) ; « mon armée » (1.17) ; « l'armée qui revient du front » (1.17-18)
- * **Mort :** « stèle » (1.3) ; « mourir » (1.4 & 22 & 25) ; « tue » (1.9)

Analyse des figures de style :

1 Je le finis maintenant. **C'est un tronc qui sort de terre.** S'appuyant de toute la force de ses bras sans que l'on sache si c'est pour s'extraire de la boue ou pour ne pas y être absorbé. Il a la tête dressée vers le ciel. **Bouche grande ouverte pour laisser son cri de noyé.** Calme-toi , le gazé, je te fais une stèle à ta taille. Pour que tu ne sois pas oublié. **Tu peux te taire maintenant et mourir car , par cette statue embourbée dans la terre , tu cries à jamais.**

6 J'ai travaillé toute la nuit. **Lorsque le soleil s'est levé, la statue a commencé à se réchauffer lentement. Je l'ai regardée un peu sécher.** Mais je ne me suis pas attardé. Je ne voulais pas risquer que l'on me voie. Je la laisse derrière moi , témoin de mon passage. **Témoin du grand incendie des tranchées.** Je n'entends plus le gazé. Sa voix s'est tue en en mon esprit. **Comme s'il avait accepté de glisser en terre et de ne plus respirer.** Mais j'en entends d'autres. Oui. Une autre voix a pris la place de la sienne . Je l'écoute . Je la laisser parler . Il me faut chercher un autre village . **Pour y planter une autre statue.** Je ne rentre pas à Paris . Je couvrirai le pays de mes pas.

13 **Tous les carrefours. Toutes les places. Le long des routes. A l'entrée des villages.** Partout. Je ferai naître des statues immobiles. Elles montreront leurs silhouettes décharnées. Le dos voûté. Les mains nouées. Ouvrant de grands yeux sur le monde qu'elles quittent. Pleurant de toute leur bouche leurs années de vie et leurs souvenirs passés. Je ne parlerai plus. **La pluie de pierres m'a fait taire à jamais.** Mais un à un , je vais modeler cette longue colonne d'ombres. Je les disperse dans les campagnes. C'est mon armée. L'armée qui revient du front et demande où est la vie passé. Je ne parlerai plus. Je vais travailler . J'ai des routes entières à peupler. A chaque statue que je finis, la voix qui me hante se tait. **Ils savent maintenant que je suis les mains de la terre et qu'ils ne mourront pas sans que je leur donne un visage. Ils savent maintenant qu'ils n'ont pas besoin de cri pour être entendus.**

22 Une à une les voix s'apaisent . Mais il en revient toujours . C'est une vague immense que rien ne peut endiguer. Je leur ferai à tous une stèle vagabonde. **Je donne vie , un par un, à un peuple pétrifié.** J'offre aux regards ces visages de cratère et ces corps tailladés. Les hommes découvrent au coin des rues ces grands amas venus d'une terre où l'on meurt. Ils déposent à leur pied des couronnes de fleurs ou des larmes de pitié. Et mes frères de tranchées savent qu'il est ici des statues qui fixent le monde d toute leur douleur. Bouche bée

LEGENDE:

- **Metaphore ??**
- **Personnification**
- **Cri de noyé => sous-entendus par la boue et l'horreur de la guerre. Métaphore ??**
- **Donne l'image d'un Iceberg se réchauffant/fondant face au Soleil , Métaphore ?? énumération ??**
- **Je pense qu'il y a quelque chose derrière ça mais je n'arrive pas à voir**
- **Comme des sables mouvants : Comparaison**
- **Pour y planter «...» => Comme un arbre : Métaphore**
- **Hyperbole**
- **Aucune logique dans ce qu'il dit → Figure de style?**
- **Parallélisme ?**
- **Gradation descendante ?**

REGISTRES :

- * **Dramatique** : Action → Enchaînement rapide : Ligne → 6 à 13
- * **Lyrique** : Expression des sentiments commun à tout les hommes. C'est une expérience personnel qui a une valeur universelle : Ligne → 13 à 16 ; 24 à 26 (registre pathétique?)
- * **Tragique** : Mort ; omniprésence de la fatalité ; Le héros lutte contre son destin : Ligne → 5-6 ; 16 à 21 ; (25 à 26)

TEMPS :

- Ligne 1 à 5: Présent de narration** → raconte l'histoire au moment présent
- Ligne 6 à 12 : Passé composé** → raconte la nuit et le début de la journée qu'il a passé (construction de la stèle du gazé)
- Ligne 13 à 17 : Futur simple** → Il annonce ce qu'il va faire → des stèles.
- Ligne 18 à 26: Futur et présent** → construction des stèles.